

Heidi ZIRKE, *Ein hagiographisches Zeugnis zur persischen Geschichte aus der Mitte des 14. Jahrhunderts. Das achte Kapitel des Ṣafwat aş-ṣafā' in kritischer Bearbeitung*. Berlin, Klaus Schwarz Verlag, 1987 (Islamkundliche Untersuchungen, 120). 4 + 282 p., index.

La dissertation de M^{me} Zirke a été conçue comme un travail préliminaire à l'édition critique, mise en chantier à l'initiative du P^r M. Mazzaoui, du *Ṣafvat al-Ṣafā'* de Tavakkulī ibn-i Bazzāz Ardabīlī, *vita* de Ṣayḥ Ṣafī, l'ancêtre éponyme de la dynastie safavide. Ce grand texte hagiographique, source capitale pour l'histoire, sous tous ses aspects, de l'Azerbaydjan sous le régime mongol, n'est accessible que dans une édition lithographiée de Bombay de 1911. L'établissement d'un texte sûr et d'un relevé des variantes s'impose tant en raison de la richesse de l'ouvrage que du problème de sa transmission (soulevé déjà par Ahmad Kasravi et par Zeki Velidi Togan) : Ṣafī (m. 1334) était sunnite, alors que sa descendance s'imposera, fin XV^e - début XVI^e s., par son fanatisme duodécimain.

Dans son introduction, M^{me} Zirke donne le signalement des vingt-six manuscrits connus. Sa propre édition du chapitre consacré à la *sīra* du ṣayḥ est fondée sur sept copies, dont les deux plus anciennes, datées de 1485 et 1491. Elle relève que la déclaration de Ṣafī « Nous avons le *madhab* des *sahāba*, nous les aimons tous les quatre et les prions tous les quatre », devient dans des transcriptions ultérieures : « Nous avons le *madhab* des *ahl-i ḥaqq* » ou « des gens de la maison du Prophète », etc., avec omission de la référence aux quatre. La traduction, annotée, met à la disposition des non-iranisants des pages très caractéristiques de l'enseignement de Ṣayḥ Ṣafī et de son comportement social.

Jean AUBIN
(E.P.H.E./E.H.E.S.S., Paris)

HANEDA Masashi, *Le Chāh et les Qizilbāš. Le système militaire safavide*. Berlin, Klaus Schwarz Verlag, 1987 (Islamkundliche Untersuchungen, Band 119). II + 256 p., bibliog. et index.

Version révisée d'une thèse de 3^e cycle (université de Paris III, 1983), cet ouvrage constitue une contribution majeure à l'étude du système militaire safavide et l'attitude des monarques safavides vis-à-vis de leur élite militaire, les *qizilbāš*, qui leur ont permis d'établir leur pouvoir. Après une présentation détaillée des sources persanes, éditées et manuscrites, sur lesquelles il se base, l'A. construit son analyse suivant l'ordre chronologique :

Dans la première partie, « Les Qizilbāš et leur influence politique et sociale au début du XVI^e siècle » (sous Chāh Ismā'il I^r, 1501-1524), l'A. tente de reconstituer la composition de l'armée de l'Iran lors des grandes batailles livrées contre le Šīrvānshāh (1500), Alvand Mīrzā Aqquyūnlū (1501), Murād Aqquyūnlū (1503), Šaybānī Ḥān Uzbek (1510), l'Ottoman Selim I^r (1514). Très inférieure en nombre à ses principaux ennemis, les Ottomans, l'armée de Chāh Ismā'il se compose en grosse majorité de tribus turkmènes *qizilbāš*, les Iraniens (gens du *dīvān*, religieux, puis fantassins) ne participant qu'aux batailles tardives. L'armée safavide utilise le système des deux ailes, droite et gauche, hérité de la coutume turco-mongole, avec, au centre, le Chāh et